

# L'amour... toujours

Autor(en): **Rapaz, Jean-Marc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 32

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831469>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Avec vingt œuvres lyriques à son actif dont *L'Apothicaire*, Haydn dévoile une face jusque-là peu connue de son registre, une musique à la fois facétieuse et pleine de finesse.

# L'amour... toujours

Pas de doute, le Théâtre de Vevey aime pousser la chanson. Il programme deux opéras qui devraient ravir les mélomanes avertis et les autres aussi: *Les Puritains* de Bellini, ainsi que *L'Apothicaire* de Haydn et Goldoni.

**P**ourquoi choisir et boudier son plaisir? Les œuvres lyriques programmées au Théâtre de Vevey sont aussi alléchantes l'une que l'autre, même si l'une jouit d'une réputation moindre dans le monde de l'opéra. Pourtant, les deux évoquent le moteur qui nous fait avancer depuis la nuit des temps: l'amour...

Prenez *Les Puritains* de Vincenzo Bellini ou l'histoire d'un amour impossible a priori, un *Roméo et Juliette* transposé dans l'Angleterre de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, en pleine guerre civile. L'intrigue est basée sur un conflit d'intérêts: le père d'Elvira, un membre du clan puritain, a promis sa fille à son allié Ricard. Evidemment, la belle est amoureuse d'Arturo, un royaliste! Vengeances, fuites, évasion et bataille imminente entre clans, tout est en place pour un final tragique... qui n'aura pas lieu! L'amour triomphera. Les spécialistes le disent, le livret est assez invraisemblable. Qu'importe! La musique composée en neuf mois – une gestation longue pour l'époque – est sublime. Cet opéra est considéré comme l'un des bijoux du bel canto romantique. On pourrait même parler d'acrobatie vocale tant sa réalisation est délicate, nécessitant quatre très belles voix. Dont le ténor qui doit traverser le fameux contre-fa du final, unique dans la littérature de l'histoire lyrique.

## Un Haydn méconnu

D'amour et de passion, il est également question dans *L'Apothicaire* (*Lo Speziale*) d'après un livret de

Carlo Goldoni et sur une musique de Joseph Haydn. Dans cet opéra-bouffe, le public suit les mésaventures de la jeune Grilletta, convoitée par tous les hommes comme une exquise pâtisserie. En compétition, son tuteur, un vieux barbon qui n'est autre que l'apothicaire, et deux jeunes gens, un assistant timoré et un riche client prêt à user de toutes les *combinazioni* pour arriver à ses fins. Le plus innocent finira par prendre son destin en main... et la main de la charmante par la même occasion.

Considéré trop souvent comme un élève sage et conformiste de la musique classique, alors qu'il a écrit quand même une vingtaine d'opéras, Haydn a composé là une musique qui respecte parfaitement l'esprit du livret, à la fois vive et amusante. *L'Apothicaire* a connu un grand succès au XVIII<sup>e</sup>, avant de tomber dans l'oubli au siècle suivant, comme toute son œuvre lyrique d'ailleurs. Cette production fut la première à refaire surface ou plutôt à être rejouée à l'époque moderne. On découvre alors toute la facétie, l'inventivité et le goût de l'expérimentation de ce compositeur, à l'aise dans plusieurs registres, notamment dans l'opéra, où il brille par sa finesse et son humour, tout en proposant une musique d'une beauté authentique. Nul doute qu'ils seront nombreux à tomber en amour, comme le disent nos amis québécois, avec cette dernière. **Jean-Marc Rapaz**

Théâtre de Vevey, *Les Puritains*, le 7 mars à 19 h 30 et *L'Apothicaire*, le 29 mars à 19 h 30.